

Mt 21,5: UNE LECTURE MIDRASHIQUE DE Za 9,9

par Madeleine TARADACH
Licenciée en Théologie Biblique. Barcelona

Nous ne traiterons pas ici des procédés et caractéristiques de l'exégèse midrashique dans le Nouveau Testament citant l'Ancien Testament, sujet amplement traité dans de nombreux et excellents ouvrages¹. Disons ici simplement que chaque fois que le NT cite un texte vétérotestamentaire (ou y fait allusion) fut-il cité au pied de la lettre², il est susceptible d'avoir été l'objet de lectures interprétatives (*drš*).

Gardons à l'esprit que Matthieu (la communauté matthéenne) a reçu des lectures interprétées du texte biblique (LXX, Targums...). Ceci dit, notre propos est d'examiner les versions (et les traditions qu'elles véhiculent) des textes vétérotestamentaires (et leurs sources éventuelles) que Mt 21,5 utilise.

Soucieux de faire comprendre l'actualité/accomplissement d'un texte prophétique ancien (Za 9,9) à sa communauté, Matthieu l'applique dans son évangile à un événement de l'histoire du salut néo-testamentaire. Inscrits dans un contexte socio-historique précis, les écrits vétero-testamentaires sont aussi la Parole qui s'adresse éternellement aux hommes de tous les temps, d'où la nécessité impérative d'une exégèse plus approfondie, et de leur lecture actualisante à la lumière des événements de l'histoire du salut.

Les étapes de rédaction de l'évangile de Matthieu furent longues; lorsqu'il atteindra sa dernière forme écrite, Titus a réduit Jérusalem, le Temple est détruit. On peut donc se poser la question: pourquoi Matthieu a-t-il choisi un texte qui

1. M. McNAMARA, *The New Testament and the Palestinian Targum to the Pentateuch*, Roma 1966; du même auteur *Targum and Testament, Aramaic Paraphrase of the Hebrew Bible: A Light on the New Testament*, Shannon 1972; *Palestinian Judaism and the New Testament*, Dublin 1983; A. DEL AGUA PÉREZ, *El método midrásico y la exégesis del Nuevo Testamento*, Valencia 1985, pour notre propos pp. 83-207; D. MUÑOZ LEÓN, *DERAŠ. Los caminos y sentidos de la palabra divina en la Escritura*, Madrid 1987, pp. 201-517; A. DIEZ MACHO, *Targum y Nuevo Testamento*, dans *Mélanges E. Tisserand*, Città del Vaticano 1964, pp. 155ss; *Deraš y exégesis del Nuevo Testamento*, dans *Sefarad* 35 (1975) 37-39; P. MILLER, *Targum, Midrash and the Use of the Old Testament in the New Testament*, dans *JSJ* 2 (1972) 29-82.

2. Comme c'est le cas par exemple de Mt 2,15 citant Os 11,1. Cf. M. TARADACH, *El Midrash*, Barcelona 1989, pp. 38-40.

présente un Messie-Roi humble et pacifique et non pas un autre annonçant un Messie puissant et guerrier? Pour essayer de répondre à cette question il faut tenir compte des grandes lignes de l'espérance messianique juive à l'heure de Jésus³, éventuellement du messianisme après la ruine de Jérusalem.

1. L'annonce messianique de Mt 21,5

Limitons-nous pour l'instant à la présentation synoptique du texte de Matthieu et de ses sources vétéro-testamentaires:

Mt 21,5	Is 62,11 (LXX)	Is 62,11 (TM)
Dites à la fille de Sion Εἶπατε τῇ θυγατρὶ Σιών	Dites à la fille de Sion Εἶπατε τῇ θυγατρὶ Σιών	Dites à la fille de Sion אמרו לבת ציון
	Za 9,9 (LXX)	Za 9,9 (TM)
Voici que ton Roi vient à toi Humble et monté sur une ânesse et sur un ânon le petit d'une bête de somme	Voici que ton Roi vient à toi il est juste et victorieux humble monté sur une bête de somme [et] un jeune ânon	Voici que ton Roi vient à toi juste et victorieux humble monté sur un âne [et] sur un ânon le petit d'une ânesse
Ἴδου ὁ βασιλεὺς σου ἔρχεται σοι, πραῦς καὶ ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ὄνον, καὶ ἐπὶ πῶλον υἱὸν ὑποζυγίου.	Ἴδου ὁ βασιλεὺς σου ἔρχεται σοι, δίκαιος καὶ σῶζων αὐτόν, πραῦς καὶ ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ὑποζύγιον καὶ πῶλον νέον.	הנה מלכך יבוא לך צדיק ונושע הוא עני ורכב על חמור ועל עיר בן אתנות

a) Mt 21,5: une «Reflexionszitate»

Avant d'analyser la citation d'accomplissement de Mt 21,5, examinons brièvement tout d'abord la formule ἵνα πληρωθῇ τὸ ῥηθὲν διὰ τοῦ προφήτου λέγοντος (afin que s'accomplisse ce qui a été dit par le prophète) qui l'introduit. Suivant les études modernes la spécificité des *Reflexionszitate*⁴ (forme textuelle mixte LXX/TM) chez Matthieu, devrait plutôt être cherchée dans les formules d'introduction que dans la forme textuelle mixte de citation (Gundry). Nous n'entrerons pas dans ce sujet qui a donné lieu à de multiples études⁵, mais, pour notre propos remar-

3. Cf. P. GRELOT, *L'espérance juive à l'heure de Jésus*, Paris 1978. I.A. conclut qu'«au 1er siècle de notre ère les juifs attachés au courant d'espérance qui entretenait leur peuple depuis le temps des rois et des prophètes, attendaient un messie fils de David qui réalise en premier lieu leur libération politique, vainque (ou même exterminé!)» (p. 261), du même auteur, *L'exégèse messianique d'Isaïe LXIII, 1-6*, dans *RB* 70 (1963) 371-380; M. PÉREZ FERNÁNDEZ, *Tradiciones mesiánicas en el Targum Palestinoense*, Valencia 1981; S. H. LEVEY, *The Messiah: An Aramaic Interpretation*, Cincinnati 1974.

4. En opposition aux *Kontextzitate* (= fidèles à la version des LXX).

5. Cf. surtout les monographies de R. H. GUNDRY, *The Use of the Old Testament in St. Matthew's Gospel with Special Reference to the Messianic Hope* (Suppl. Novum Testamentum 18), Leiden 1967; R. S. MCCONNELL, *Law and Prophecy in Matthew's Gospel. The Authority and Use of the Old Testa-*

quons que le procédé, en soi, ne devait pas étonner la communauté matthéenne primitive (du moins les judéo-chrétiens) habitués aux formules qui introduisaient la lecture du texte prophétique (*haftara / ašlemata*) à la fin du service liturgique à la synagogue, ce dernier servant traditionnellement de conclusion interprétative au texte de la *Tora*⁶.

Dans les Targums⁷, les Talmuds et les Midrashim le texte biblique est également utilisé en tant que preuve. Il est annoncé par des formules dont le contenu est voisin, telles: «*talmud-lomar*» (selon qu'il est écrit) ou encore «*ze še-amar hakatub*» (voilà ce que dit l'Écriture) etc... Ainsi nous pouvons déjà constater que les formules d'introduction matthéennes ont une parenté avec les procédés de cette littérature.

b) Une première lecture de Mt 21,5

A 21,5a l'évangéliste cite littéralement l'interjection d'Is 62,11 depuis la LXX, qui elle-même est une fidèle traduction du TM. Le restant du verset est la lecture de Za 9,9 (LXX) exception faite des qualificatifs «*juste et sauveur*» qu'il omet⁸. L'intérêt se concentre sur Mt 21,5c et d, où Matthieu abandonne le grec au profit de l'hébreu: רכב על חמור ועל עיר בן אתנויות (Monté sur une ânesse et sur un ânon, le petit d'une bête de somme) qu'il traduit mot à mot conservant la forme poétique de l'hébreu על.....ועל, ce qui donne le curieux ἐπὶ ... καὶ ἐπὶ, qui est un hébraïsme. Nous pouvons considérer dans ce profond respect au texte hébreu la mentalité d'un midrashiste pour qui chaque mot a sa raison d'être et doit être scrupuleusement conservé⁹.

ment in the Gospel of Matthew. A dissertation submitted to the Theological Faculty of the University of Basel, Bâle 1969; W. ROTHFUCHS, *Die Erfüllungszitate des Matthaäus-Evangeliums. Eine biblisch-theologische Untersuchung* (Beiträge zur Wissenschaft von Alten und Neuen Testament 88), Stuttgart 1969. Cf. l'excellent commentaire de ces études de F. Van SEGBROECK, *Les citations d'accomplissement dans l'Évangile selon Saint Matthieu d'après trois ouvrages récents, dans l'Évangile selon St. Matthieu*, Collect. Bibl. EphemThLv, Gembloux 1972, pp. 107-130. Voir la bibliographie p. 107s, n. 3, et celle de K. STENDAHL, *The School of St. Matthew and its Use of the Old Testament*, Lund 1959, avec les compléments de la «Préface to the Second Edition», pp. I-XIV. Dans cette dernière ed. l'A. a abandonné l'hypothèse selon laquelle Mt disposait de commentaires peser des prophètes et pense qu'avant de tirer des conclusions valables, il faudrait mieux connaître les liens entre les traditions textuelles grecques, hébraïques et araméennes au 1er S, d'autant plus que les traditions n'étaient pas encore définitivement fixées. GUNDRY, *The Use*, appuie cette opinion et croit reconnaître dans les «formula quotations» matthéennes le stade primitif de la tradition synoptique.

6. Ch. PERROT, *La lecture de la Bible dans les synagogues au premier siècle de notre ère*, dans *La Maison-Dieu* 126 (1976) 24-41.

7. Remarquons que les formules d'accomplissement se trouvent déjà dans l'AT, p.e.: 1Re 2,27; 2Ch 36,21; 2,22...; dans les Targums, p.e.: TgN Ex 12,42 (et TgFrag): «pour accomplir ce que dit l'Écriture»; TgN Gn 30,22; 35,8 (les deux aussi dans TgFrag): «Car ainsi explique l'écriture et dit». Sur ce sujet cf. McNAMARA, *Palestinian Judaism* 219s.

8. Voir l'explication qu'en donne I. GOMÁ, *El Evangelio según San Mateo*, Barcelona 1976, tome 2, p. 327, n. 77; et GUNDRY, *The Use* 120.

9. A l'appui de ceci voir comment Paul (Ga 3,16) fait l'exégèse du pluriel du terme «descendance».

c) *Une seconde approche du texte: les caractéristiques du Messie-Roi de Mt 21,5*

Le Roi annoncé à la fille de Sion (= la communauté)¹⁰ est «humble», «modeste» (πραῦς) terme traduisant l'hébreu עני. On connaît tout le contenu dans la tradition vétéro-testamentaire de l'éphithète classique *anavim*¹¹, 'ani recueillant le sens de pauvre, humble, socialement indigent, modeste (comme son synonyme לית. = maigre).

d) *Les montures*

Le roi messianique a emprunté l'ancienne monture des princes: l'âne(nesse)¹² renonçant à la monture guerrière, le cheval, attribut des rois historiques, dont Zacharie (9,10) d'ailleurs prophétise la destruction. La charrerie, les chevaux sont des signes belliqueux, or, le roi-messie «annoncera la paix aux nations» (Za 9,10). Quant à la tradition de l'âne «attaché»/«détaché»¹³ il faut remonter au texte de Gn 49,10.11 (texte lié à l'exégèse de Za 9,9 comme nous le verrons plus loin) pour saisir la lecture derashique de Matthieu: «Jusqu'à ce que vienne Sylh» (= le Messie) l'ânesse et son petit resteront attachés (à la vigne... au cep) or, Jésus donne l'ordre de les détacher (δεδεμένῃν / λύσαντες) marquant ainsi que le temps du Messie est venu.

e) *Le contexte de la citation matthéenne de Za 9,9*

Si l'on examine la citation d'accomplissement dans le contexte de la péripcope, on remarque que l'entrée de Jésus à Jérusalem s'effectue en deux temps: les foules de la périphérie de Jérusalem précèdent et suivent Jésus (Mt 21,8.9) mais, lorsqu'il entre dans Jérusalem toute la ville est «secouée» (ἐσεισθη) (Mt 21,10)¹⁴ et se demande: «Qui est-ce?». Matthieu semble bien vouloir marquer la différence entre la foule des humbles, acclamant Jésus comme un prophète (Mt 16,14; 21,11.26.46...) (et lui donnant le titre messianique de «Fils de David»)¹⁵ et la ville —(qui ne le reconnaît pas)— qui tue les prophètes (23,37).

10. Le Targum d'Is 62,11 lit «Dites à la congrégation de Sion voici que son sauveur se révèle...»

11. Por les prophètes les *anavim* sont les opprimés; voir le sens eschatologique que So 2,3 (כל-עוני הארץ); 3,12 (עני ודל) donne à ce terme.

12. Gn 49,11; 1Re 1,33.38.44, etc...

13. Mc utilise 2 fois δεδεμένον (11,2.4); et trois fois λύσατε (11,2.4.5), et semble vouloir attirer l'attention sur l'importance du fait.

14. Voir aussi Mt 2,3 où Hérode est «troublé» (ἐταράχθη) à l'annonce de la naissance du roi des juifs «et tout Jérusalem avec lui». Matthieu utilise deux autres fois le même terme: 27,51 (la terre trembla); 28,2 (tremblement de terre). Cf. P. BEAUCHAMP, *L'évangile de Matthieu et l'héritage d'Israël*, dans *RScRel* 76 (1988) 7.

15. Titre messianique communément reçu dans le judaïsme que Matthieu affectionne particulièrement (1,1; 9,27; 12,23; 15,22; 20,30.31; 21,9.15).

2. L'annonce messianique de Za 9,9¹⁶

Le livre de Zacharie occupe une place privilégiée dans le *drš* néotestamentaire¹⁷. Le deutéro-Zacharie (9-14) est un ensemble de réinterprétations des prophètes antérieurs, parfois même, il s'auto-interprète¹⁸: ainsi, le Messie de Za 3,8; 4,14¹⁹ est l'objet d'une réinterprétation en Za 9,9. R. Mason²⁰ suggère que la dégradation religieuse des chefs, aurait amené à une relecture du thème messianique. Le roi-Messie de Za 9,9, dont la terminologie l'apparente aux proto-types David et Salomon, se situe dans la ligne de l'idéal prophétique: le pauvre (עני) et le juste (צדיק) sont exaltés. Il recueille l'idéal religieux des «pauvres de Yahvé» (So 2,3; 3,11-13; Is 49,13; 57,15; 61,1-2; 66,2; Ps 22,27; 69,33-34...). C'est un Messie pacifique «qui annoncera la paix aux nations». Dans le targum, Za 9,9.10 est traduit littéralement sans allusion messianique. S. H. Levey fait remarquer que le TgJon, dont le matériel eschatologique est abondant, a relativement peu de matériel messianique²¹.

a) L'annonce messianique dans le targum à Gn 49,10.11

Le jumelage du texte messianique de Za 9,9 avec celui de la bénédiction de Jacob à Juda (Gn 49,10-11) devait être déjà bien connu dans la tradition synagogale (targum). Nous avons rappelé plus haut la coutume qui consistait à expliquer la *Tora* à la lumière d'un texte prophétique en concluant le service liturgique. Examinons les textes:

Gn

...jusqu'à ce que vienne šylh (יבא שילה)
et que les peuples lui obéissent
il attache à la vigne son âne
au cep le petit de son ânesse

49,10.11 (TM)

Za

Voici que ton roi vient à toi
Il est juste et victorieux,
humble, monté sur un âne,
sur un ânon, le petit d'une ânesse

9,9 (TM)

16. Cf. R. VICENT SAERA, *Tradiciones targúmicas de Zacarías 9-14 en Juan 12*, 1 Simposio Bíblico Español, Madrid 1984, p. 507s.

17. MUÑOZ LEÓN, *DERASŠ. Los caminos* 530. Dans la liste qu'il propose, l'A. semble omettre Zc 13,7/Mt 26,31.

18. Cf. P. GRECH, *Interprophetic Re-interpretation and OT Eschatology*, dans *Augustinianum* 9 (1969) 235-265.

19. A propos du terme *Semah* (= germe) comme titre messianique, voir les études de GRELOT, *L'espérance* 73ss; VICENT SAERA, *Tradiciones* 502-504.

20. R. A. MASON, *The Relation of Zech 9-14 to Proto-Zechariah*, dans *ZAW* 88 (1976) 227-239.

21. Cf. LEVEY, *The Messiah* 100: «bearing in mind that the humble suffering and dying Messiah was not acceptable to the Jewish mind». L'A. dresse une liste des interprétations messianiques dans le TgJon (p. 102); J. RIBERA I FLORIT, *La Eschatología en el Targum Jonathan (TgJon) y su relación con el Targum palestinese (TgPal)*, II Simposio Bíblico Español, Valencia-Córdoba 1987, pp. 487-499.

...jusqu'à ce que vienne le *Roi Messie*
à qui appartient la royauté ...
Qu'il est beau le Roi Messie qui doit
surgir d'entre ceux de la maison de Juda...

49,10.11 (TgN)

Toutes les recensions targumiques ont lu l'énigmatique *šylh*²² au moyen du procédé de *gematria* (*yb' šylh* = 358, comme *mšyh*) donnant ainsi une interprétation messianique au texte biblique. GnR 49,10 (98,8) et TB San 98b ont lu de la même manière le terme *šylh*²³. Il n'est pas étonnant qu'au cours du service synagoga le texte de la prophétie de Zacharie ait été rapproché de Gn 49,10.11 pour éclairer l'oracle de Juda où se trouvent des vocables communs et le même thème messianique. Quant à la datation de l'exégèse messianique de *šylh* on doit au moins lui attribuer celle des textes qumraniques qui déjà l'utilisent (4QBP commentant Gn 49,10 et CD 4,11)²⁴.

b) *Interprétation messianique de Za 9,9 et Gn 49,11 dans le TB*

R. Joshua b. Lévi, amora palestinien de la première génération (début du III^e S.) discute de la contradiction entre deux textes qu'il considère comme étant messianiques.

«R. Alexandre disait: R. Joshua b. Lévi a relevé une contradiction. Il est dit: "Il venait comme un Fils d'homme avec les nuées du ciel" (Dn 7,13); et il est dit au contraire: "Humble et monté sur un âne" (Za 9,9). S'ils en sont dignes, ce sera avec les nuées du ciel; s'ils n'en sont pas dignes, ce sera humble et monté sur un âne» (San 98a)

À propos de l'interprétation des songes: rêver d'un âne est un signe de la venue du Messie:

«Celui qui voit, en songe, un âne peut espérer le salut, car il est dit: "Voici ton Roi vient à toi, juste et victorieux et monté sur un âne" (Za 9,9).»

(Ber 56b)

Quant au texte de Gn 49,11, toujours à propos de la signification des rêves, on voit l'interprétation messianique qui en est donnée:

22. Cf. R. LE DÉAUT, *Targum du Pentateuque, Genèse*, Paris 1978, p. 437. n. 19; A. DíEZ MACHO, *El Mesías anunciado y esperado. Perfil humano de Jesús*, Madrid 1976, pp. 15s; PÉREZ FERNÁNDEZ, *Tradiciones* 127-132.

23. GnR 49,10 (98,8): «Jusqu'à ce que vienne *šylh*: ceci fait allusion au Messie royal»; GnR 49,10 (97): «Jusqu'à ce que vienne *šylh*... cela veut dire que toutes les nations du monde apporteront un présent au Messie, le fils de David... transposez ...et vous lirez *šylh*» (יבא שילה / יובל שי); TB San 98b: «Quel est le nom du Messie? L'école de R. Sila dit: son nom est *šylh* car il est écrit: jusqu'à ce que vienne *šylh*».

24. Cf. PÉREZ FERNÁNDEZ, *Tradiciones* 128s.

«Celui qui voit en songe une vigne attend le Messie car il est dit: "il attache à la vigne son âne et le petit de son ânesse au cep" (Gn 49,11).»

(Ber 57a)

On constate que dans la littérature rabbinique l'âne, en tant que monture, est un signe de la venue du Messie. Suivant J. Klausner ces textes (*Ber 56b; 57a*) seraient la preuve qu'à l'époque tannaitique la lecture de Za 9,9 et Gn 49,10.11 était déjà associée²⁵.

3. Mt 21,5 une lecture midrashique de Za 9,9

Le bref examen de l'arrière fond des traditions targumiques qui se rattachent à la prophétie de Za 9,9 éclaire l'exégèse de Mt 21,5 qui fait une interprétation midrashique du texte de Zacharie.

L'évangéliste a choisi un texte présentant un Messie pacifique et l'a formulé en l'adaptant (LXX/TM/omission) et en appliquant le contenu messianique de l'oracle à la personne de Jésus de Nazareth et à une circonstance existentielle²⁶ (l'entrée de Jésus à Jérusalem).

En d'autres termes, le *drš* matthéen en vient à signifier ceci: Jésus, dont l'entrée à Jérusalem s'est effectuée *de cette manière là* (l'âne qui était attaché, est détaché sur l'ordre de Jésus, qui pénètre dans la ville monté sur un âne, etc...), est le Messie tel que l'avait annoncé la prophétie de Zacharie.

Il est évident que le *drš* néotestamentaire est essentiellement une lecture d'accomplissement. C'est une lecture des vieux textes et des traditions qui s'y rattachent, lecture qui cherche et trouve²⁷ un sens nouveau (plain meaning) à la lumière de la vie, mort et résurrection du Christ en qui la tradition évangélique reconnaît et proclame le Messie annoncé.

Madeleine TARADACH
Enric Giménez, 17, 3, 1
08034 BARCELONA

25. J. KLAUSNER, *The Messianic Idea in Israel from its Beginning to the Completion of the Mišna*, New York 1955, p. 439.

26. E. LÉVINE, *The Aramaic Version of the Bible*, New York 1988: «Targumic thought may be defined as existential rather than systematic» (Introd.); voir le chap. sur le Messie, pp. 199-215.

27. *Drš* ne signifie pas seulement «chercher»; de son étymologie, et de ses applications, on peut en déduire que *drš* est à mi-chemin entre «chercher» et «trouver». Cf. O. GARCÍA DE LA FUENTE, *La Búsqueda de Dios en el Antiguo Testamento*, Madrid 1971, p. 20.

Summary

How does Matthew (21,5) use a prophetic text (Ze. 9,9)? The paper starts with a review of the formulae by which Matthew introduces quotations in relationship with the classical rabbinic formulae. Attention is paid to the fact that Matthew and his community were well aware of the ancient messianic traditions, so as of the reading of a pericope from the Prophets at the synagogue to conclude the service (*haftarah*) and to illuminate the Torah reading. In this particular verse, Matthew apparently reads Zecariah both from the LXX and the Hebrew text, keeping even a hebraic poetical form. For Matthew, Zecariah's prophecy is fully accomplished in Jesus: the entrance of a humble, peaceful Messiah riding a donkey, etc.... The study of traditions presupposed by Ze. 9,9 is of a great help to understand the midrashic exegesis of Matthew. Reading this prophecy on the light of Jesus' life and sayings, Matthew squares the old with the new.